

Métrisation

gence de faire la conversion au système métrique. Nous devrions d'abord en discuter avec notre voisin et partenaire commercial. Nous risquons autrement de perturber les méthodes commerciales traditionnelles et de créer de la confusion sur le marché. En somme, nous pourrions nous retrouver avec une baisse commerciale qui, alliée au coût élevé d'un nouveau matériel de mesure, porterait un dur coup à de nombreuses petites entreprises.

Des hommes d'affaires m'ont dit que s'ils étaient forcés d'adopter le système métrique des poids et mesures, ils se retireraient. Ils ont déjà beaucoup de mal à maintenir leur compte de banque à flot et, l'adoption du système métrique les condamnerait tout simplement à fonctionner à perte. Quelqu'un doit payer les frais considérables qu'entraîne la métrisation, et c'est le client qui finira par en faire les frais. Les frais supplémentaires seront répercutés sur lui sous forme d'augmentations de prix.

● (1640)

La métrisation nous avantage-t-elle pour l'exportation? Mis à part les États-Unis, le Marché commun de la Communauté économique européenne et le reste des marchés de l'OCDE, tout le reste du monde ne représente que 5 p. 100 de nos exportations de produits finis. Quel avantage y a-t-il à négliger ou à incommoder 95 p. 100 de nos partenaires commerciaux pour en satisfaire 5 p. 100? Même si la métrisation pouvait donner certains avantages commerciaux, est-ce suffisant pour obliger tout un pays à remplacer son système de poids et mesures? On réclame à cor et à cri le retour au système de mesures impériales.

A Peterborough, les responsables de la métrisation se sont heurtés à la désobéissance civile au programme métrique, et ils ont battu en retraite. La Commission du système métrique avait le pouvoir d'imposer le système métrique en appliquant des sanctions à ceux qui ne s'étaient pas conformés à la loi. Cependant, y a-t-il une loi? Le principe de la métrisation a-t-il été étudié comme il se doit au Parlement? Je pense que non. Pourquoi le gouvernement a-t-il décidé de contourner le Parlement et d'avoir recours à un décret du conseil pour arriver à ses fins? Pourquoi s'acharne-t-il à aller à la collision avec la population et l'opinion publique? Pourquoi ne s'arrête-t-il pas un moment pour évaluer le tort causé à notre commerce tant intérieur qu'extérieur?

Ce n'est pas un signe de faiblesse que de reconnaître ses torts. Au contraire, c'est plutôt un signe de force que de reconnaître ses erreurs et de prendre les moyens de les corriger. Si plus de gens reconnaissent leurs erreurs et s'appliquaient à les corriger, il y aurait moins d'acrimonie et de désordre dans notre vie publique.

La loi de 1971 sur les poids et mesures prévoyait des sanctions pour quiconque contrevenait à une disposition de la loi ou de son règlement. La loi prévoyait une amende ne dépassant pas \$1,000. Les inspecteurs des poids et mesures ont effectivement essayé d'appliquer cette loi, et s'ils ont arrêté temporairement de le faire à Peterborough, ce n'est qu'à cause des vives protestations du public. Cependant, ce règlement est toujours en vigueur. On ne peut certainement pas dire qu'un programme est volontaire si des amendes allant jusqu'à \$1,000 sont prévues.

Monsieur l'Orateur, il faudrait porter une attention particulière aux problèmes des nombreux Canadiens qui voudraient

qu'on interrompe la conversion au système métrique. J'espère que la Chambre adoptera le projet de loi proposé par l'honorable député de Hamilton-Wentworth.

Des voix: Bravo!

M. Ralph Ferguson (secrétaire parlementaire du ministre d'État (Petites entreprises)): Monsieur l'Orateur, je tiens à parler de ce projet de loi car, à mon avis, il faut absolument adopter une attitude énergique en cette matière. Certains députés ont soutenu que les autres pays ne se convertissent pas aussi rapidement que le Canada. Il serait utile, je crois, de lire une déclaration du président Carter tirée du rapport annuel de 1979 du U.S. Metric Board. La voici:

Puisque tous les autres pays industrialisés du monde utilisent déjà le système métrique ou auront bientôt achevé leur conversion à ce système, nous nous trouverons fort désavantagés pour exporter nos produits si nous n'avançons pas dans notre propre conversion.

Dans les cinémas des États-Unis et du Canada, monsieur l'Orateur, les films sont projetés en 35 millimètres. Les grands fabricants de pneus des États-Unis ont commencé durant les années 60 à étiqueter les pneus destinés aux voitures américaines selon le système métrique. Les nouvelles aciéries américaines de la rive sud du lac Michigan sont munies d'instruments métriques. Depuis 1975, certaines sociétés pétrolières américaines installent des instruments étalonnés en mesures métriques. Les postes d'essence opèrent la conversion à mesure qu'ils peuvent obtenir les pompes. On enseigne le système métrique dans les écoles américaines depuis plus de 10 ans. Donc, monsieur l'Orateur, les États-Unis vont de l'avant et, à mon avis, les Canadiens ne devraient pas interrompre la conversion.

A l'heure actuelle, la Communauté économique européenne exige que tous les produits importés qui ne sont pas fabriqués selon les normes métriques soient accompagnés d'une table de conversion. Certains constructeurs américains de tracteurs ont déjà commencé à faire des machines aux cotes métriques. La voie maritime du Saint-Laurent, terminée en 1959, préfère le système métrique. Les bouées des chenaux sont métriques, les cargaisons sont calculées en tonnes métriques, et les droits par masses métriques. Même la longueur des navires est calculée en mètres. Aux États-Unis, la conversion est plus avancée que beaucoup de députés ne le pensent.

Je comprends que certaines personnes qui n'ont pas étudié le système métrique à l'école aient du mal à faire des conversions et je sympathise avec elles, cependant il y a plusieurs années que le système métrique s'enseigne dans nos écoles. Même la signalisation routière est métrique.

Étant agriculteur, j'aurai sans doute plus de conversions à faire que le citoyen moyen. Lors d'une réunion récente d'un office de produits agricoles en Ontario les producteurs se sont prononcés à trois contre un en faveur du maintien du système métrique. Monsieur l'Orateur, il y a une nouvelle génération d'agriculteurs. Chez moi, je suis très heureux que mon fils sorti de l'université ait été formé au système métrique. Comme le député de Red Deer (M. Towers), quand je vais aux champs, il faut encore, je dois l'admettre, que je procède par conversion. Par exemple, si j'ai à semer 120 livres de graines à l'acre, j'en sème maintenant 135 kilos à l'hectare. C'est très simple. Quand on utilise 400 livres d'engrais à l'acre, cela fait maintenant 444 kilogrammes à l'hectare.

Une voix: Pouvez-vous nous dire cela sans le lire?